

Werk

Label: Abstract

Jahr: 1933

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X_0062|log16

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

stáří minerálů takových v rocích — což lze provésti pro minerály radioaktivní — pak lze též vyjádřiti v rocích trvání geologických period, pro něž jsme znali až dosud jen poměrná čísla. Právě proto se geologové mnoho zajímají o radioaktivní metody, poněvadž ty se zakládají na konstantách, které možno v nezávislých pokusech stanoviti.

Hodnoty stáří minerálů svrchu uvedených značí tudíž stáří jistých formací a nejstarší z nich pro nás znamenají pak, že země jest aspoň tak stará. Oč je starší to nelze — aspoň tímto způsobem — stanoviti.

*

Sur l'âge de la Terre.

(Extrait de l'article précédent.)

L'auteur donne une critique des méthodes radioactives de la détermination de l'âge des minéraux et fait voir que la méthode la plus précise est celle de Boltwood reposant sur la considération de la naissance des isotopes du plomb. Cependant, il faut tenir compte de ce que le minéral a pu contenir, lors de sa naissance, du plomb ordinaire (au poids atomique 207,20); c'est pourquoi les formules usuelles pour l'âge d'un minéral, qui négligent cette circonstance peuvent donner des chiffres trop hauts. L'auteur établit des formules précises pour l'âge t d'un minéral (formule VII) et pour la masse L du plomb ordinaire contenu dans le minéral (formule VIII). Dans ces formules figurent la masse AcU contenue dans le minéral et le poids atomique W_{acu} ; nous ne connaissons pas ces quantités et l'auteur fait voir comment cette difficulté peut être levée. Il obtient, pour l'âge d'un minéral, d'abord une formule approximative XI, ensuite une formule plus exacte, XIII. Mais, en règle générale, on peut se contenter de la formule de la page 38 pour t_1 , où l'on substitue pour L la valeur fournie par l'équation XVI.